

ÉDITORIAL COUPS DE THÉÂTRE

De nombreux coups de théâtre ont marqué les pays arabes ces deux derniers mois. M. Zahi Hawass a ainsi montré qu'il avait de la ressource (je pars, je reviens). Nous ne serons probablement pas non plus en mesure d'évaluer l'impact de ces troubles sur le patrimoine de l'Égypte et des autres pays avant quelques mois.

Si nous ne pouvons qu'apprécier les changements entrevus via les récents événements qui agitent les pays arabes, nous partageons les craintes parfaitement fondées de l'UNESCO quant aux opportunistes de tout poil face à la désorganisation des pays en rébellion. Au premier plan vient le patrimoine égyptien, le musée du Caire ayant fait l'objet d'un pillage certain même si les auteurs ne sont pas forcément ceux que l'on pense et plusieurs sites archéologiques ont subi des dégâts, mais le patrimoine libyen n'est pas épargné et des questions restent en suspens pour les autres pays attirant moins l'attention des médias.

Les coups de théâtre ne s'arrêtent toutefois pas aux pays arabes mais touchent jusqu'à la France avec l'annonce officielle le 31 Mars de la restitution de l'obélisque de la Concorde à l'Égypte.

Espérons que ce geste très politique sans préparation aucune quant à la technique de transport et au remplacement, ne prendra pas les dimensions du premier voyage épique du fameux obélisque.

J.-O. Gransard-Desmond. Président

UN ARRÊT POUR VOS PROCHAINES VACANCES

Si vous partez sous le soleil d'Espagne cet été ou à tout autre moment et que votre trajet passe près de Burgos, Saragoza ou Logroño, détournez-vous pour faire un arrêt à Soria.



Palacio de los Condes

Capitale d'une des neuf provinces de Castilla y León, Soria, gros bourg de 40 000 habitants, pose son passé multiple et ses bâtiments du 12ème au 18ème siècle habillés de grès rose, à 1000 m d'altitude entre plateaux, lacs et forêts.

Entre deux tapas, arpentez la ville et les environs. Dans le centre historique, face au parc, découvrez le **Museo Numantino**, musée archéologique de la province. À 6 km, promenez-vous sur le **site archéologique de Numancia**, une des villes fortifiées de la ceinture celtibérique résistante aux romains jusqu'en 133 av.JC et présentant des vestiges architecturaux très visibles. À 5 km, promenez-vous dans un vallon



Site de Numancia

© vue aérienne
reproduction du Musée

herbeux pour admirer les nombreuses peintures rupestres très accessibles.

Enfin, en ville même et au bord du Duero, de nombreux joyaux vous attendent, tels l'Ermitage San Saturio, accroché à flan de roc au-dessus de la rivière, moitié en élévation, moitié



Musée archéologique © Museo Numantino



LA VIE DE L'ASSOCIATION QUE S'EST-IL PASSÉ EN MARS ?

Une conférence pour rire
ArkéoTopia se met au japonais
Le Laboratoire 1 et 2
Animer une bibliothèque
De l'archéologie dans les DOM

Une base de contact bien avancée
Tumulus chez les indiens d'Amérique du Nord
Les animateurs vont à la source

PAGE SPÉCIALE

Témoignages d'adhérents

ILS NOUS RACONTENT

Exposition Sciences et Curiosités à la Cour
de Versailles

Comment riait-on dans l'Antiquité ?

VEILLE MÉDIATIQUE

Le goût de la bière à l'Age du Fer
Le plus vieux texte écrit d'Europe
Cet homme était-il homo ?
Momies de chiens par millions

LE LIVRE DU MOIS

LE LIEN DU MOIS

La vie de l'association



Ermitage San Saturio sur le Duero



Monastère San Juan de Duero



souterrain, avec sa somptueuse chapelle octogonale ornée de fresques, le Monastère San Juan

de Duero et son étonnant cloître, la cathédrale San Pedro riche de multiples éléments, le Palacio de los



Les peintures rupestres du vallon de Soria

Et puis, si vraiment vous passez trop à l'Ouest de Soria, faites à un arrêt à **Atapuerca** à 13 km de Burgos, site préhistorique majeur de renommée internationale, patrimoine Mondial de l'Unesco en 2000. *Prévoir réservation à l'avance.*

www.atapuerca.org

Chris Esnault



Je suis archéologue et je fouille

De ces deux découvertes, quelle sera la bonne pour moi ?



© Java BD

Réponse 1 : la voiture, objet fabriqué par l'homme pour l'homme. Le mamouth ravira mes confrères paléontologues.

QUE S'EST-IL PASSÉ EN MARS ?

UNE CONFÉRENCE POUR RIRE

Dans le cadre du festival **Antigel** proposé par le Conseil Général des Yvelines, s'est tenue le 2 du mois au Service Archéologique Départemental des Yvelines à Montigny-le-Bretonneux, une conférence intitulée «*Humour grinçant, humour potache et blagues salaces. Comment riait-on dans l'Antiquité ?*».

Animée par Yvan Barat, archéologue au SADY, cette rencontre a réuni environ vingt cinq personnes, petits et grands. L'humour pince-sans-rire d'Yvan s'est largement exprimé lors de sa présentation agrémentée de nombreuses illustrations parcourant le temps sur un large éventail de données. Voir compte-rendu en page 9.

ARKÉOTOPIA SE MET AU JAPONAIS

Dans le but de continuer la constitution du Comité d'Honneur d'ArkéoTopia, une lettre de sollicitation va être envoyée au Conservateur du Château d'Osaka au Japon, personne aimable rencontrée en 2009 sur les lieux mêmes avec laquelle il y avait eu un excellent échange.

Pour ce faire, cette personne ne parlant ni français ni anglais, nous avons mis Kiku Charlot, épouse de notre «Professeur Bernard Topia» (pour ceux qui se souviennent de la Nuit Européenne des Chercheurs de 2007) et soutien de l'association, à contribution.

Bien que Kiku soit japonaise et parfaitement bilingue, il semble que la traduction ait été difficile eu égard au fond même de la lettre assez complexe car nécessitant une remise en souvenir de notre rencontre et surtout la présentation même des objectifs et des valeurs d'ArkéoTopia.

Un grand merci à Kiku pour ce travail qui nous l'espérons va porter ses fruits.

今回の仕事の件ではキクさん、
* お世話になりました

*Merci à Kiku pour ce travail

La vie de l'association

LE LABORATOIRE

À la suite du premier séminaire fin février, un bilan individuel par téléphone a eu lieu en début de mois avec les animateurs, quelques jours après la séance pour laisser les impressions se décanter.

Il a ainsi pu être mis en évidence les réelles motivations, attentes et besoins de chacun.

À partir de ce premier séminaire et de ces résultats, le contenu des prochaines rencontres a été établi afin que les animateurs puissent trouver efficacement leur place dans leur travail et que les ArkéOdyssees trouvent leur vitesse de croisière avec eux.

En dehors de cet aspect professionnel pour ArkéoTopia, ces rencontres permettent également un fructueux travail de soutien pour ces étudiants qui apprécient de nouveaux points de vue sur leur métier et leurs recherches.

Le deuxième Laboratoire aura lieu le 25 Mars incluant les nouvelles donnes.

ANIMER UNE BIBLIOTHÈQUE

À la suite de plusieurs contacts l'an passé, dont le dernier lors du Forum des Associations du 7ème, une pré-rencontre a été établie le 17 avec la [Bibliothèque Saint-Simon](#) située dans les locaux de la Mairie.

Il est en effet envisagé pour l'année prochaine, des interventions régulières en bibliothèque auprès des enfants, dans l'objectif de remplacer temporairement les ArkéoCafés qui drainent trop peu de monde et demandent pour l'instant trop d'investissement en temps passé.

Différentes formules pourraient être proposées qui seront prochainement étudiées avec la responsable de cet espace.



DE L'ARCHÉOLOGIE DANS LES DOM (Départements d'Outre-Mer)

Suite des séminaires [CIRAGE](#) avec le 7 Mars, le thème : *l'Archéologie dans les DOM*.

Sous la conduite de Gilles Bellan, ingénieur de recherche à l'Inrap, spécialisé en archéologie moderne et contemporaine, membre du Centre d'Archéologie Générale et de l'Institut d'Art et d'Archéologie ainsi que de la Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique Outre-Mer pour l'Archéologie Coloniale, il a été constaté en effet qu'il y a bien une archéologie dans les DOM, principalement sur la période coloniale, mais que la connaissance et les techniques se perdent au fil du temps.

Gilles Bellan vient de sortir avec Florence Journot le livre [Archéologie de la France moderne et contemporaine](#) aux Éditions La Découverte.

S'Y RETROUVER DANS LES CONTACTS

Les 9, 11 et 25 de ce mois, Pinakin Desai et Jean-Olivier ont planché ensemble sur la base de données des contacts tandis que Pinakin avançait le travail seul pendant tout le mois.

Ainsi le projet avance bien et le carnet d'adresses devrait être finalisé rapidement. Restent quelques problèmes techniques à résoudre puis l'importation et/ou la saisie des données.

Nous espérons ainsi pouvoir disposer d'ici à fin Septembre d'une base d'informations et de contacts adresses qui permettra aux membres actifs et aux bénévoles travaillant sur le relationnel ou à la construction de projets, de disposer d'un outil efficace.

Pinakin consacre une large partie de son temps à la construction des outils informatiques pour ArkéoTopia et nous lui en sommes très reconnaissants.



© A. Rodriguez-Gil

ARKÉAULOGIS SUR LES TUMULUS DES INDIENS D'AMÉRIQUE DU NORD

Aux environs du IIIe s. av. J.-C., dans le Midwest américain, les populations Adena semblent avoir été les premières à ériger des tumulus d'une hauteur vertigineuse qui ont fait au XIXe s. l'objet des spéculations les plus folles.

Au cours de cette rencontre, nous avons pu découvrir que des *tumuli* ne sont pas toujours ou pas seulement des tombes, ainsi le *Tertre du Grand Serpent* (*Great Serpent Mound*) dans l'Ohio.

Il s'agit d'une sculpture en argile



© The Swedish Parrot

jaune en relief sur le sol. Ce «serpent» ondule sur 420 mètres et les variations de hauteur du monticule sont de 30 cm à 1 m. Comme toutes les autres masses de terre sculptées, celle-ci s'apprécie mieux vue du ciel. Le serpent déroule ses sinuosités le long d'une crête. Il possède sept anneaux et sa queue est enroulée. Sa gueule est ouverte et semble avaler un objet ovale.

Il a également pu être mis en évidence qu'il existe une archéologie en Amérique du Nord bien plus ancienne que l'archéologie contemporaine et qui présente les populations autochtones principalement comme des sédentaires à la différence de ce que les Européens ont rencontré quand ils sont arrivés sur ce continent aux 15ème et 16ème siècle.

Ces populations vivaient dans des villages aussi vastes que ce que nous connaissons pour les gaulois au IIIe siècle avant JC.

Il serait alors intéressant de savoir pourquoi et comment ces populations se sont mises à devenir nomades.

La vie de l'association

LES ANIMATEURS VONT À LA SOURCE

L'encadrement des salariés évolue et le 19 un repérage sur le parcours des Sources du Nord côté Pré-Saint-Gervais a été effectué en compagnie de



La Fontaine du Pré St Gervais

Malgré l'absence d'accès aux regards eux-mêmes, le sujet a pu être développé et commenté pour que l'ensemble de l'équipe soit opérationnelle lors de la prochaine prise en charge d'un groupe sur ce thème.

LE LABORATOIRE

Le 25 s'est donc tenu le deuxième séminaire du Laboratoire incluant les orientations issues de l'analyse de la première séance.

En dehors des commentaires faits par les animateurs ayant déjà effectué des prestations et des questions soulevées lors du repérage aux Sources du Nord, la séance a été plus axée sur les trucs et astuces pour conduire un groupe et l'amener à intervenir.

Cette seconde édition a également permis de mieux asseoir les relations des uns avec les autres.

À l'issue de ce second séminaire, la politique de recrutement va se voir modifiée pour être plus efficace.

LES SCIENCES À LA COUR DE VERSAILLES

Le 27, in-extremis avant la fin des prolongations de cette exposition, Chris et Jean-Olivier se sont rendus à Versailles sur les traces des *Sciences et Curiosités à la Cour de Versailles*.

Voir le compte-rendu de la visite et les réflexions engendrées en page 6.

DUBLIN DE LA PIERRE À LA PLUME

Le séjour à Dublin est sur les rails. Un premier courrier est parti à l'ensemble des participants pour un premier accueil et de premières informations.

Le groupe est actuellement de 18 personnes.

Il reste donc deux places disponibles. N'hésitez pas à en parler autour de vous.



National Museum of Ireland - Dublin
© Museum

ILS AIMENT ARKÉOTOPIA ET ILS LE DISENT

Ils ne sont pas membres de l'association, mais ils participent ponctuellement aux animations.

Nous vous livrons ici la spontanéité de leurs appréciations. LE BUREAU

MARC R. Nous étions absolument enchantés de notre visite aux carrières, même Arthur (10 ans) ! L'exercice n'est pas si facile que ça, on a pu s'en rendre compte. Jean-Olivier devait assurer un double équilibre : son discours et celui du "guide" d'une part. Puis à l'intérieur de son propre discours, l'équilibre entre un descriptif trop ou pas assez élaboré. Des deux défis, il s'est très bien tiré !

Le mélange entre un commentaire "archéo-centré" et un autre plus terre à terre était agréable et dans la partie

QU'EST-IL PRÉVU EN AVRIL ?

Avril verra les rencontres, rendez-vous et événements suivants :

- le 2 et le 9, trois sorties commanditées aux Sources du Nord sur les deux versants avec une première intervention sur ce site pour Chloé et pour Jonathan,

- le 10, ArkéAuLogis sur le disque de Nébra et les barbares astronomes chez Jean-Olivier,

- le 16, ArkéOdyssee à la Carrière des Capucins avec Sophie et ArkéoCafé sur la valorisation du patrimoine avec le GRHALP (Louvres 95),

- le 22, troisième séminaire Le Laboratoire,

- le 30, ArkéoSpot au chantier de la ville nouvelle de Cergy avec Véronique Wiets,

- lancement de la communication pour la nouvelle ArkéOdyssee au Cabinet des Médailles le 22 Mai avec Virgine Girod,

- lancement des invitations pour l'ArkéAuLogis/ArkéoSpot du 14 Mai à Reculet sur les Enclos romains avec Yvan Barat.

propre à ArkéoTopia, il s'adressait à un public apparemment très hétérogène. Certains assez pointus, d'autres peu au fait de l'archéologie. Ça, c'est sur la forme, mais sur le fond tout était passionnant, et même, j'ose dire que nous serions restés des heures.

NICOLE G. J'apprécie beaucoup vos sorties à thème.

BORIS D. Je sais déjà que je ne serai pas disponible pour me joindre à votre intéressant voyage en Irlande prévu pour début Juin prochain. Mon souhait est toujours de pouvoir suivre l'une de vos intéressantes réunions-conférences. Il est décevant ne pas pouvoir toujours en voir la réalisation.

La vie de l'association

TÉMOIGNAGES D'ADHÉRENTS

Nous avons eu maintes fois l'occasion depuis ces derniers mois, d'entendre ou de lire des mots encourageants et sympathiques nous confortant dans l'avancement de notre travail et de notre «mission», nous montrant que nous sommes sur le bon chemin par rapport à nos objectifs et que nous apportons plaisir et intérêt à ceux qui nous rejoignent.

Nous avons souhaité vous faire partager ici quelques-uns de ces témoignages. LE BUREAU



Maryse C.

La démarche d'ArkéoTopia a motivé mon adhésion dans le sens où elle propose des angles d'observation atypiques pour le visiteur lambda.

L'oeil voit, la connaissance acquise intervient et le questionnement suit : à quoi cela servait-il ? Quels étaient les besoins de l'époque ? Pourquoi à cet emplacement ? Quel matériau ? Quelle différence entre les restitutions écrites de l'époque et le constat fait sur site par l'archéologue ? Quel avis a-t-on sur le sujet aujourd'hui et est-il pertinent ? etc.

Ensuite, entrent en jeu les liens avec d'autres domaines : l'ethnologie, l'agriculture, la fabrication de la céramique, la minéralogie, etc.

Cette approche est très stimulante, tant au niveau du raisonnement que de l'écoute.

C'est aussi l'occasion d'introduire de façon ludique, une petite dose de lâcher-prise à mon schéma de pensée "ronronnant".

Une interactivité qui, même si elle se profile quelquefois timidement,

rend le groupe agréable.

Et surtout, ArkéoTopia est ouvert aussi bien aux néophytes qu'aux passionnés d'archéologie. Chacun peut y trouver sa place.



Patrick B.

J'habite près de la station de métro Télégraphe dans le 20ème. C'est là le point le plus haut de Paris. Il est occupé par le cimetière, au plus près du ciel ! Il y a aussi les deux châteaux d'eau.

C'est devant le cimetière que j'ai rencontré il y a un an, un groupe de personnes en goguette. Il s'agissait d'un groupe d'ArkéoTopia qui visitait «Les Sources du Nord». Ce sont les sources d'eau qui alimentaient Paris par tout un réseau de petits conduits et autres aqueducs. L'animateur m'a remis sur place un dépliant. C'est de là que date ma découverte d'ArkéoTopia.

Je suis devenu membre pour aller en Irlande, pays de saint Patrick ! Ça doit être formidable de visiter ainsi le pays, en petit groupe constitué, avec un but lié directement à ce qui fait l'histoire du pays. Mais les dates de ce séjour ne m'allaient plus. Nul doute que devant le succès à venir du voyage de Juin, un deuxième séjour sera organisé.

En attendant, j'ai visité Les Sources du Nord ! J'ai aussi découvert l'histoire du «disque de Nébra», lors d'un ArkéAuLogis chez Jean-Olivier. Étonnant et super-intéressant.

Et très bonne ambiance lors de cet après-midi de rencontre.

Martine N.

Jeune adhérente à ArkéoTopia, c'est avec un peu d'appréhension que j'ai participé à la première sortie (le Collège des Irlandais), puisque l'archéologie m'est une activité totalement étrangère. J'ai eu le plaisir de rencontrer une équipe chaleureuse et ouverte, qui sait faire partager son savoir et sa passion ; j'ai de ce fait participé à plusieurs autres "ArkéOdyssees" (les Sources du Nord de Belleville, les carrières sous l'hôpital Cochin), et j'attends avec impatience le prochain séjour en Irlande.

Je pense que les étudiants en archéologie ne pourront que trouver un soutien attentif et une structure compétente au sein d'ArkéoTopia.

Annick F.

Merci pour votre accueil très chaleureux au sein d'ArkéoTopia.



Philippe R.

Merci beaucoup pour tous ces beaux voyages (y compris statiques) qui nous réveillent les méninges, tissent des liens et nous rendent conscient de ce qu'est l'archéologie, sans tabou.

MERCI À NOS PRESQUE

60 ADHÉRENTS

**DE VOTRE ÉNERGIE
ET DE VOTRE CONFIANCE.**

Ils nous racontent

De Colbert à Valérie Pécresse, évolution ou stagnation ? L'exposition *Sciences et curiosités à la cour de Versailles*



Le très beau logo de l'exposition

C'est dans l'écrin du Château de Versailles que s'est tenue l'exposition [Sciences et Curiosités à la cour de Versailles](#) dont le succès a permis de lui offrir une prolongation et par là même de pouvoir encore l'admirer ce mois de Mars.

Il est vrai que la très belle muséographie de Frédéric Beauclair a de quoi séduire, y compris ceux que le sujet peut rebuter. Outre la curiosité de voir trôner un rhinocéros au bas de l'escalier ouvrant sur les premières salles, le visiteur est invité à admirer un [film full HD 360°](#) pour découvrir les différentes parties du domaine de Versailles et de ses environs, mettant en lumière leur rôle dans l'intérêt pour les sciences à la cour.

Il est agréable de voir la technologie pour une fois mise au service de la culture de façon pertinente. En effet, si les débauches technologiques sont toujours impressionnantes, elles ne sont pas toujours en phase avec leur sujet.

Ici, bien au contraire, la technologie audiovisuelle a toute sa pertinence et de belle manière. Sous une reproduction du globe céleste de Coronelli, le visiteur peut ainsi apprécier différents lieux comme s'il était lui-même à la

cour du roi en admirant les relevés effectués dans les jardins ou encore en s'amusant des expériences électriques fort prisées à l'époque.

Les superpositions de personnages articulés et colorés issus des tableaux et des gravures de l'époque, aux lieux encore visibles aujourd'hui, méritent les honneurs, et le visiteur ne s'y trompe pas qui s'assoit au milieu de la salle, non sur l'herbe verte ou le parquet du château, mais sur une moquette bien agréable.

Le spectacle est de telle qualité que le visiteur en oublie presque qu'il n'en est qu'à la première salle et qu'un vaste chemin reste encore à parcourir si le cerbère de l'entrée n'en venait à le ramener à la raison.

C'est alors qu'un autre voyage commence, tout aussi agréable, mais plus physique comme pour toute exposition. Nous ne pouvons que féliciter les organisateurs qui ont songé à placer régulièrement des bancs permettant à chacun et chacune de prendre un peu de repos tout en admirant la composition des espaces.

En effet, la muséographie est des plus agréable au vu de la place dont



Offert en 1769 par le Gouverneur français de Chandernagor au roi Louis XV, ce rhinocéros est arrivé à la ménagerie de Versailles le 11 septembre 1770. Montré au public pendant 22 ans, l'animal est tué d'un coup de sabre par un révolutionnaire le 23 septembre 1793. Il est alors disséqué et naturalisé au Jardin des Plantes. Il s'agit la première opération de taxidermie moderne sur un animal de cette taille.

ils disposaient car, rappelons-le, l'exposition se tient dans le château. Espace de circulation, espace visuel, espace sonore, tout participe de la découverte et de l'émerveillement autant que le choix des artefacts.

Même les plus jeunes y trouvent leur compte avec la participation de [Science et Vie Junior](#) qui a réalisé pour l'occasion plusieurs parcours jeux (en fonction de l'âge) intelligents et fort bien illustrés facilitant l'accès à la connaissance et très certainement à la paix des parents durant la visite, quoique tout sujet soit



La salle «botanique» avec sa présentation sous forme de serre © Christian Milet

bon pour certains enfants de se faire entendre ainsi que nous en avons fait les frais, car la détermination de la possession d'un crayon peut changer bien des choses dans une vie !

Le lecteur l'aura compris, cette exposition vaut de s'y plonger, d'autant que le prix d'entrée qui pourrait valoir pour l'exposition seule permet également de revoir ou de découvrir le château de Versailles.

Seule ombre au tableau quant à la forme, les numéros d'inventaire comme malheureusement trop souvent, sont absents des cartels. Si d'aucuns pourraient être surpris de cette remarque, il faut rappeler que le public de curieux n'est pas le seul public et il est toujours plaisant pour un scientifique de pouvoir glaner au fil de la visite les pièces qui l'intéressent.

Certes la monographie in extenso et de belle facture permet de retrouver ces derniers, mais encore faut-il en disposer. Nous ajouterons qu'il faut

Ils nous racontent

De Colbert à Valérie Pécresse, évolution ou stagnation ? L'exposition *Sciences et curiosités à la cour de Versailles*

surtout être capable de retrouver ce qui a été vu en vitrine, ce qui n'est pas toujours aussi aisé qu'il y paraît, et que ajouter une ligne de texte sur un cartel n'est pas compliqué. Nombre de cartels sont devenus muets à ce jour, annotés seulement d'un numéro pour l'audio-guide. C'est bien dommage.

Si donc la forme était des plus agréables, nous avons été quelque peu dérouté par le fond.

Certes, le matériel présenté montre bien le programme royal impulsé par Colbert : mettre les sciences au service du roi. Autrement dit, ce fut le passage d'une science financée par le privé à une science au service de l'État, préfiguration du service public ainsi que l'ensemble du discours le martèle d'un bout à l'autre de l'exposition, celle-ci se concluant judicieusement par la mise en perspective des institutions existant encore aujourd'hui, qu'il s'agisse de l'*Académie des Sciences* ayant perdu son qualificatif de «royale», de l'*Observatoire*, de la *Bibliothèque Nationale de France*, etc.

S'il y a bien eu passage, il est dommage que le discours puisse laisser entendre qu'il n'y avait pas ou presque pas de recherche scientifique auparavant voire que la «nationalisation» promue



La salle «Versailles, lieu d'application des sciences» avec la maquette de la machine de Marly destinée à approvisionner Versailles en eau © Christian Milet

par Colbert amena un peu d'ordre dans le chaos (1).

Néanmoins, pour ceux intéressés par l'histoire des sciences, cette façon de broser le tableau de la place des sciences à l'époque a le mérite de

mettre en lumière de quoi la France est héritière aujourd'hui. À une époque où l'idée d'une science privée en fait frémir plus d'un, cette exposition vient remettre les choses à leur place : privée ou publique, le poids du financeur sera toujours déterminant quant aux progrès possibles.

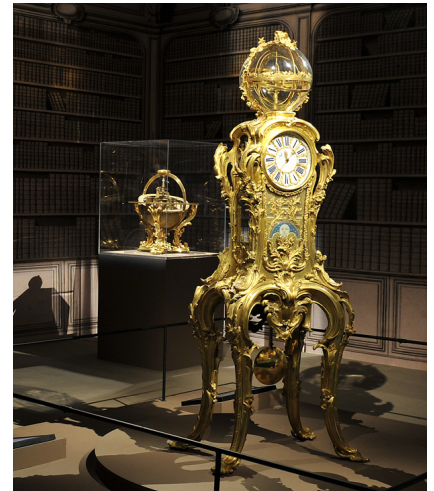
En effet, si le rappel de la censure par le pouvoir de l'*Encyclopédie de Diderot et d'Alembert* de son vrai nom *Encyclopédie, ou Dictionnaire Raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers* (1751) introduit timidement la question de la liberté du scientifique, il n'en est pas de même des motivations qui ont présidé à l'intérêt pour la science.

Introduction timide, l'interdiction de l'*Encyclopédie* est justifiée par les positions philosophiques adoptées et non par le recensement des savoirs et des techniques encouragé par le pouvoir depuis Colbert.

Si le curieux ne tique pas, il n'en va pas de même de l'historien des sciences. En filigrane perce ce qui va se faire de plus en plus visible : une politique scientifique au service du roi mise parfaitement en évidence par les commissaires de l'exposition, sauf sur ses conséquences !

Si les sciences à l'*Académie Royale des Sciences* en 1699 se résument à la géométrie, l'astronomie, la mécanique, l'anatomie, la botanique et la chimie, force est de constater qu'il n'y a eu aucune évolution à ce jour. L'histoire, l'archéologie, l'ethnologie, la philologie sont toujours reléguées aux lettres avec la littérature et la philosophie dont les capacités prédictives se passent fort bien de démonstration expérimentale.

Il fut amusant également de constater les raisons de ce rapprochement. Si le pouvoir s'intéresse à ces disciplines (2), c'est avant tout pour servir ses



La pendule astronomique - 1749. Inventée par l'ingénieur C-S. Passemant, réalisée par l'horloger L.Dauthiau (mécanisme) et les sculpteurs et bronziers J. et P. Caffieri (boîte). Elle indique la date, l'heure réelle, l'heure moyenne, les phases de la lune et le mouvement des planètes d'après Copernic. De plus de 2m de haut, c'est une exceptionnelle œuvre rocaille couronnée d'une sphère mouvante. La Terre est représentée par un globe de bronze sur lequel tous les pays sont gravés avec les villes principales. Ce globe est placé au milieu des rochers et de chutes d'eau qui lui servent d'horizon universel.

© Christian Milet

desseins. C'est ainsi que l'astronomie n'a d'intérêt que pour la navigation, la géométrie et la chimie pour l'artillerie, la géodésie et la cartographie pour le cadastre et la fiscalité, la médecine et l'apothicairerie pour la santé publique, la botanique et l'agronomie pour lutter contre les famines, la physique pour ses applications techniques. Inutile de pester contre le Président français actuel ou ses prédécesseurs, ils ne font que poursuivre une politique installée depuis plus de trois siècles dont les aléas financiers expliquent la facilité à financer la recherche fondamentale ou non. La science perçue de façon strictement utilitaire n'aurait donc pas attendu la présidence de M. Sarkozy.

Nous achoppons sur ce point de discours persistant de l'exposition. S'il est vrai que celui qui finance la recherche, qu'il soit du domaine privé

Ils nous racontent

De Colbert à Valérie Péresse, évolution ou stagnation ?

L'exposition *Sciences et curiosités à la cour de Versailles*

ou public, attend dans la majorité des cas un retour sur investissement, ce n'est pas systématique.

C'est ainsi que si nous retrouvons présenté le fameux tableau où l'on voit le roi missionner M. de La Pérouse pour une expédition autour du monde, ainsi que l'ont découvert les membres d'ArkéoTopia lors de l'ArkéAuLogis



Louis XVI donnant ses instructions à Monsieur de La Pérouse.

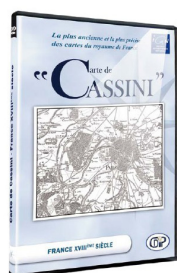
Tableau de Nicola André Monsiau 1817
© RMN Château de Versailles, Gérard Blot

de Décembre 2010, il n'est alors pas mentionné que les disciplines ne se résumaient pas uniquement à celles présentées plus haut. Par exemple, l'ethnologie était également de la partie.

Cette magnifique exposition pêche par l'absence de certaines disciplines qui ont pourtant été au centre d'événements importants, tant au XVIIIe qu'au XIXe siècle, comme avec l'Égypte par exemple, disciplines telles que l'histoire ou l'archéologie. Que ces disciplines aient peu ou prou concerné Versailles peut-être, nous ne pouvons en juger. De là à les supprimer de l'histoire des sciences de l'époque est dommageable, notamment pour la culture scientifique du grand public, même s'il est vrai que l'*Académie des Sciences* d'aujourd'hui perpétue cette distinction d'hier.

Les vieilles idées ont la vie dure et nombreux sont les historiens, archéologues, ethnologues et philologues qui ne souhaitent pas sortir du lit douillet actuel où l'obligation de résultats n'est pas aussi intense qu'en physique ou en biologie.

Entre la Carte des Origines du Monde (description d'une expérience dans un texte qui montre la qualité de la plume et le comique des descriptions), les anamorphoses, le matériel de laboratoire décoré car appartenant au roi, les présentations pas seulement historiques mais également expérimentales avec démonstration audiovisuelle pour le public, le rapport entre les disciplines et les intérêts royaux, la très bonne vidéo sur l'aménagement du terrain de Versailles en utilisant la carte de l'époque, le discours devient autre et finalement nous ne pouvons que remercier les commissaires d'alimenter les questions de la liberté du chercheur et de l'évolution de la science grâce à cette excellente exposition.



La carte de Cassini de Thury-1783, première carte à s'appuyer sur une triangulation géodésique dont l'établissement prit plus de cinquante ans. Eau forte colorée à la gouache. Ce document servira de véritable référence

aux cartographies des nations européennes au début du XIXe siècle. Vous pouvez la consulter sur le site de l'IGN ou le GéoPortail ou l'acheter en DVD (IGN, Amazon)

S'il en est pour songer que la science n'a plus rien à nous apprendre (et si l'exposition se voyait à nouveau prolongée), qu'ils aillent visiter l'exposition *Sciences et curiosités à la cour de Versailles* à l'aulne de nos connaissances et de nos polémiques en ce début de XXIe siècle. Ils découvriront qu'il en va tout autrement et que nous ne sommes encore que des nouveaux-nés.

J.-O. Gransard-Desmond - 28/03/11

Nous remercions la Direction de l'Information et de la Communication du Château de Versailles pour la mise à disposition des photographies de l'exposition. Chris Esnault

(1) Pour une approche aisée de l'histoire des sciences, voir *Une histoire sentimentale des sciences* et la bibliographie associée.

(2) De notre point de vue, la science est «Une» dans sa démarche, mais composée d'un ensemble de disciplines ayant chacune un objet et des outils spécifiques.

Visitez le site internet de l'exposition avec photos, vidéos et explications <http://sciences.chateauversailles.fr/>
A lire le Catalogue de l'exposition 300 pages, 45 €



L'escalier conduisant à l'exposition

La Galerie des Glaces © JOGD



Ils nous racontent

Une conférence pour rire

«Humour grinçant, humour potache et blagues salaces. Comment riait-on dans l'Antiquité ?»



Dans le cadre du 1er Festival **Antigel** proposé par le Conseil Général des Yvelines, une conférence a été donnée par le **SADY (Service Archéologique Départemental des Yvelines)** sur le thème de l'humour durant l'Antiquité.

Ainsi Yvan Barat, archéologue que nous connaissons bien puisqu'il a déjà animé pour nous deux ArkéoCinés, nous a proposé "Humour grinçant, humour potache et blagues salaces. Comment riait-on dans l'Antiquité ?"

Accueilli à l'entrée par Yvan Barat et Sandrine Lefevre responsable de la médiation et des projets pédagogiques, le public a pris place dans la salle aménagée pour la circonstance. À 19 h précises nous entrons dans les formes diverses et variées de l'humour allant de l'Égypte de la XIXe dynastie (13e siècle av.JC) à la Rome du 5e siècle ap.JC.

Si Aristote a prétendu que le rire est le propre de l'homme, de quelle vision du rire s'agissait-il ? Yvan nous emmène chronologiquement et par thèmes vers cette découverte. Les premières traces remontent donc à l'antiquité égyptienne avec des papyrus satiriques, des céramiques ou des ostrakas (tessons de poterie réutilisés comme support d'écriture). Ici



Souris servie par un chat, calcaire, Égypte Nouvel Empire, inv. E.6727
© Bruxelles MRAH

pas de textes, mais de l'iconographie représentant des scènes animalières dans des activités pastichant les comportements humains et semblant renvoyer à des contes ou des fables en associant des forces a priori ennemies dans un monde renversé. Ainsi l'on voit un lion jouant à un jeu de pion avec une gazelle, un chat coiffant une souris, un chacal conduisant un troupeau d'oies. Ces références indémodables se retrouveront chez Ésope six siècles plus tard, chez La Fontaine au 17e siècle et chez bien d'autres.



Lion jouant au senet avec une gazelle, papyrus satyrique, Égypte XIX ou XXe dynastie, Londres - British Museum
© A. Eggebrecht, *L'Égypte ancienne*, p.359.

Vient ensuite, aussi bien dans le monde égyptien, que grec ou romain, un sujet qui fait toujours rire ou qui du moins ne laisse pas indifférent, le sexe, l'érotisme et la pornographie. Ainsi est mis en scène le Dieu Priape, les folles positions de divers personnages et les moqueries liées aux pratiques sexuelles.

Il faut également mentionner un thème important de l'époque ptolémaïque, thème repris à l'époque grecque, incluant le dieu Bès, emblématique des grimaces et amusements divers. Si sa fonction était de faire fuir les mauvais esprits par son aspect et ses mimiques, on peut y associer les légendes autour des pygmées et des nains grotesques que l'on retrouve un peu partout. Homère lui-même y fait allusion dans



Le mythe d'Oedipe revisité avec Oedipe, Créon et la sphinge
assemblage © Anthropoloieenligne

l'Illiade, relatant le combat des nains contre des grues, combats largement illustrés sur de nombreux supports.

Viennent maintenant des parodies de scènes mythologiques qui deviennent de pures caricatures. On observe ainsi le mythe d'Oedipe revisité, démonstration à l'appui par une représentation classique et conventionnelle à côté de son pendant caricatural. La salle rit, ne trouvant plus les Dieux aussi séduisants.

Les scènes très explicites ne sont pas commentées pour cause d'enfants dans la salle.

On trouve également sur des gobelets et des vases à boire utilisés pendant les cérémonies et banquets puis abandonnés aux divinités, une abondante iconographie de mythologie burlesque ou tragicomique où des thèmes connus sont transformés en caricatures : le Rapt de Cassandre, la



Zeus, Alcmène et Hermès, sur vase à figures rouges, attribué à Aestas, c. 350-325 B.C
Inv. 17106
© Museo Gregoriano Etrusco (Vatican)

naissance d'Hélène, Ulysse et Circé, le meurtre de Priam, Zeus et Alcmène version Roméo et Juliette avec échelle à la fenêtre, etc. À partir du 6e/5e siècle av.JC. on recueille des témoignages

Ils nous racontent

Une conférence pour rire

«Humour grinçant, humour potache et blagues salaces. Comment riait-on dans l'Antiquité ?»

plus sophistiqués avec des pièces de comédie de Pindare, Ménandre ou Aristophane. Celles-ci sont souvent satiriques sur le social ou l'économique, d'autres sur la vie quotidienne et politique telle la pièce d'Aristophane "Lysistrata", son héroïne appelant ses consoeurs à faire la grève du sexe pour empêcher leurs maris d'aller à la guerre. Voilà qui ne dépareillerait pas nos cabarets d'aujourd'hui. Les stéréotypes de la comédie de cette époque seront repris plus tard par la Commedia dell'Arte au 17ème siècle en Europe.



Masques romains, mosaïque, inv. MC0392
© Musée capitolini, Rome

Il est à noter, dans cette forme d'expression humoristique brûlant les planches, qu'on ne trouve plus d'écrits entre le 5ème et le 1er siècle av.JC. Alors concrètement, à quoi servaient les théâtres que l'on continuait de construire dans le monde romain ? Peut-être une évolution vers uniquement des mimes et pantomimes au goût parfois douteux si l'on en croit Tertulien et St Augustin fustigeant l'indécence des spectacles présentés en saynètes, sketches, cris d'animaux et autres expressions.

Parmi les observations que l'on peut prendre avec humour, de nombreux graffiti à Pompéi sont très parlants, tel celui-ci : *Miximus in lecto fateor, peccavimus hospes, si dices quare ? Mulla fuit matella !* autrement dit : *Nous avons pissé au lit, nous avons eu tort. Aubergiste, si tu demandes pourquoi : il n'y avait pas de vase de nuit !*

Parmi encore de nombreux exemples, Yvan Barat a cité le **Philogelos** (titre traduit : l'Ami du rire) le plus ancien recueil de blagues connu en Occident contenant 265 blagues en grec ancien tirées en grande partie de sources orales et datant du 3e ou 4e siècle de notre ère. Et comme on peut le lire, les blagues sont éternelles : *Un jeune homme invite deux vieilles femmes. Il enjoint à ses esclaves de donner du vin à celle qui veut boire et de l'amour à l'autre. Et toutes deux s'exclament « mais nous n'avons pas du tout soif ! »*

Enfin, il faut ajouter à toute cette panoplie, l'humour macabre où nombre de squelettes et de têtes de mort sont représentés, les parodies animales avec transposition de situations, etc.

Quelques questions ont alors été posées par la salle, dont une demandant si on pouvait imaginer des déguisements pour la mise en scène de tout cet humour, ce à quoi Yvan Barat répondit qu'il y avait des témoignages de carnaval et que l'iconographie existante montrait en effet des costumes pour la scène mais que l'on n'en savait guère plus à ce sujet.



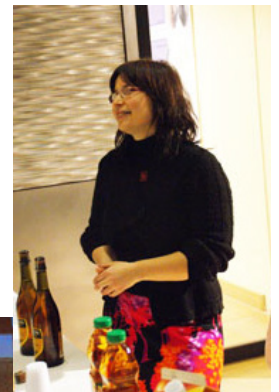
Yvan Barat et son humour décalé, n'hésitant pas à faire appel à Astérix pour sa présentation.

Après ces instants agréables et instructifs, Sandrine Lefevre convia l'assemblée à une collation au cours de laquelle quelques échanges se sont prolongés. Ce fut l'occasion de lui transmettre notre appréciation sur

l'utilisation de la malette pédagogique sur la fouille prêtée par le Sady pour notre animation de l'Été Solidaire de Juin dernier et de verrouiller avec Yvan sa venue à Reculet en Mai pour nous guider sur la visite de l'enclos romain dans le petit bois derrière chez moi.

Chris Esnault

Antigel : <http://www.antigel.ch/2011/>
SADY : <http://archeologie.yvelines.fr/>
Lysistrata sur Amazon avec possibilité de feuilleter livre : <http://www.amazon.fr/Lysistrata-Aristophane/dp/286959769X>
et le **Philogelos** <http://www.amazon.fr/marrer-chez-Grecs-Philogelos-anciennes/dp/2755500492>



Sandrine Lefevre responsable de la médiation et des projets pédagogiques



Après avoir bu, il aurait bien fallu faire le test d'équilibre avant de reprendre le volant comme d'autres l'ont fait avant nous autrefois ! *Jeu d'équilibre avec une amphore, attribué à Skythès, c. 500, coupe à boire* © Musée du Louvre

L'actualité archéologique



ALLEMAGNE

LE GOÛT DE LA BIÈRE À L'ÂGE DU FER

Les plus anciens vestiges archéologiques concernant la production de la bière remontent à 5500 ans en Égypte, Moyen-Orient ET Chine, mais restent très rares.

Hans-Peter Stika, de l'[Université de Honnenheim à Stuttgart](#), vient de publier, dans la revue *Archaeological and Anthropological Sciences* du mois de Janvier un article sur ses recherches émanant du [site d'Eberdingen-Hochdorf](#) bien connu pour la tombe de l'Âge du Fer découverte en 1977 dans le sud-ouest de l'Allemagne.

À l'Âge du Fer, il y a 2550 ans, un malt de très haute qualité était produit dans des fossés destinés à l'orge. D'autres ingrédients venaient compléter la fabrication en renforçant certaines propriétés, tels l'armoise ou la jusquiame. L'orge fermenté était brûlé et des pierres chaudes placées dans le malt apportaient un goût fumé et caramélisé.

Il est à parier que les amateurs de bière aujourd'hui seraient très étonnés par le goût et l'aspect qu'elle avait chez les Celtes. En effet, elle contenait des résidus, était trouble et servie à température ambiante. CE

Source *Science News* : http://www.sciencenews.org/view/generic/id/68846/title/Reviving_the_taste_of_an_Iron_Age_beer_

GRÈCE

LE PLUS VIEUX TEXTE ÉCRIT D'EUROPE

Lors de fouilles sur une colline d'Iklona, un petit village du département de Messène à 300 km au Sud-Ouest d'Athènes, une ancienne "décharge" du Péloponnèse a livré une plaquette d'argile cuite vieille de plus de 3000 ans, considérée comme le plus vieux texte écrit et déchiffrable en Europe.

Cette plaquette est apparemment

"un document financier" en provenance d'une ancienne ville mycénienne.

Michael Cosmopoulos, l'archéologue du site a commenté : "Sur l'une des faces de la plaquette figurent des noms et des chiffres et sur l'autre un verbe qui renvoie au verbe confectionner". L'inscription sur la plaquette est en linéaire B, une écriture utilisée par les Mycéniens de l'Âge de bronze (1600 avant notre ère), l'époque de la Guerre de Troie décrite dans l'Iliade de Homère.



Noms et numéros au dos de la tablette
© Christian Mundigler - National Geographic

Les fouilles, supervisées par l'[École d'Archéologie d'Athènes](#) et financées en partie par la [National Geographic Society](#), ont commencé en 2006 et ont mis au jour les ruines d'une grande structure avec des murailles immenses, des fresques et un système de drainage perfectionné, datant de 1550-1440 avant notre ère.

La tablette a été déchiffrée par Cynthia Shelmerdine de l'Université d'Austin (Texas), spécialiste de l'écriture mycénienne. CE

Source *National Géographic* : <http://news.nationalgeographic.com/news/2011/03/110330-oldest-writing-europe-tablet-greece-science-mycenae-greek/>

Voir aussi *Les Fouilles de l'École Française d'Archéologie d'Athènes en Grèce du Nord* : <http://www.ambafrance-gr.org/spip.php?article3891>

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

CET HOMME ÉTAIT-IL HOMO ?

L'hypothèse que le squelette masculin découvert à Prague dans la rue Terronská, sans armes et entouré d'ustensiles ménagers, est celui d'un homme homosexuel n'est pas sans fondement. Même si les langues vont bon train sur le net à ce sujet, l'observation sérieuse et la

comparaison avec les rites funéraires très codifiés de cette époque (2900-2500 av.JC.) tendent à prouver qu'il s'agit bien d'un homme du «troisième sexe», à la sexualité différente (homosexuel, transsexuel, travesti).

En effet, Kamila Remišová Věšínová de la *Czech Archeological Society* responsable du site explique : «À cette période, les hommes sont traditionnellement enterrés avec des armes, des marteaux et des couteaux en silex et leurs corps sont placés sur leur côté droit avec la tête orientée vers l'est. Les femmes sont enterrées avec leurs corps sur la gauche, la tête à l'ouest, avec des colliers de dents, des animaux de compagnie, des boucles d'oreilles en cuivre ainsi que des cruches et un pot en forme d'œuf placé près des pieds.»

Les scientifiques sont certains que le placement du corps n'était donc pas une erreur.

Kateřin Semradov, autre membre



de l'équipe ajoute : «On connaît le phénomène. Il avait été découvert des squelettes où une guerrière avait été enterrée comme un homme, et les chamans de Sibérie, ou sorciers, avaient été enterrés dans une manière similaire à cette position «gay».

Cela nous rappelle que même en ce domaine, il y a 5000 ans, l'homme n'était pas différent de ce que nous connaissons aujourd'hui. CE

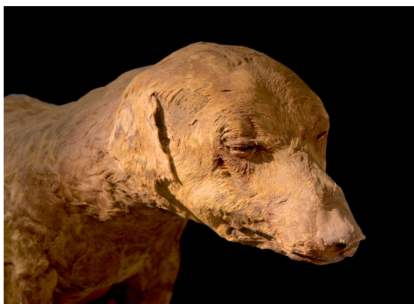
Source : <http://www.ceskapozice.cz/en/news/society/grave-stone-age-%E2%80%98gender-bender%E2%80%99-excavated-prague>
Pour d'autres commentaires entre chercheurs sur le site d'Act Up : <http://www.actup.org/forum/fr/content/les-scientifiques-parlent-%C3%A0-discr%C3%A9diter-les-rapports-homme-des-cavernes-gay-m%C3%A9dias-3980/>

L'actualité archéologique

ÉGYPTE

MOMIES DE CHIENS PAR MILLIONS

Dans des catacombes du désert de Saqqara, plusieurs millions de momies de chiens datant de 747 à 730 av. J.C. ont été découvertes, représentant selon l'équipe d'archéologues de l'Université de Cardiff environ huit millions d'animaux, en grande majorité des chiens, mais aussi quelques chacals et des chats, enterrés dans des niches murales.



© Scott Williams, Cardiff University

Connue depuis le début du XXe siècle à la suite de travaux géologiques, cette nécropole est un dédale souterrain qui n'avait pas encore été étudié.

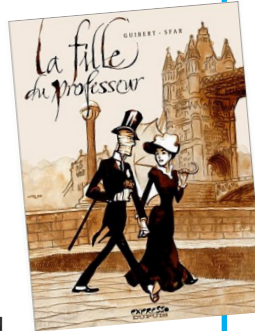
Vu le nombre d'animaux momifiés, les chiots devaient provenir de fermes d'élevage situées autour de l'ancienne capitale, Memphis. Ils servaient d'offrande après leur momification.

Ces offrandes de jeunes animaux étaient considérées non comme un sacrifice, mais comme un acte de piété, «l'animal jouant le rôle d'un intermédiaire entre le donneur et les dieux» précise le Dr. Paul Nicholson, de l'École d'Histoire, d'Archéologie et de Religion de l'Université de Cardiff responsable du site en collaboration avec une équipe égyptienne. CE

Source Info Histoire : <http://www.info-histoire.com/actualite/5860/les-momies-de-millions-de-chiens-vieilles-de-2500-ans-decouvertes-en-egypte/>

LE COIN LECTURE

Nous vous proposons ce mois-ci un classique de 1997, récompensé par le prix René Goscinny et l'Alph'Art coup de cœur au festival d'Angoulême, une BD au graphisme tout en douceur et en nuances, *La fille du professeur*, dessins Emmanuel Guibert, scénario Joann Sfar, chez Dupuis.



Comment demander la main de Miss Liliane Howell, la fille du célèbre archéologue anglais, quand on est perdu dans le Londres embrumé de la fin du XIXe siècle et momifié depuis trois mille ans ? Impossible, n'est-il pas ? Et pourtant, Imhotep IV, prince névrosé d'Égypte, amoureux follement emballé, est prêt à tout pour fuir avec sa bien-aimée les quais mal famés de la Tamise afin de rejoindre les rives ensoleillées de son Nil natal. Malheureusement, lorsque le destin et Sa Gracieuse Majesté s'en mêlent, tout s'emmêle, se complique et s'embrouille à tel point qu'on finirait par regretter le calme feutré d'un sarcophage bien rembourré. Tout en finesse et en lumière, cette histoire romantique et drôle est une oeuvre forte au graphisme léché.

Dans une atmosphère mêlant onirisme et réalisme, avec une pointe d'humour british, suivez les aventures rocambolesques de ce couple hors normes.

LE LIEN DU MOIS



NAVIGUEZ AU COEUR DES GRANDS SITES ARCHÉOLOGIQUES DE FRANCE

Le Ministère Français de la Culture et de la Communication vient de mettre en ligne un site internet interactif consacré aux [Grands Sites Archéologiques de France](http://www.grandsitesarcheologiquesdefrance.fr). Ce portail regroupe 18 grands sites de la préhistoire à l'époque moderne.

La navigation est possible par le biais d'une carte géographique des sites, d'un catalogue, d'une frise chronologique ou d'un glossaire. Chaque site archéologique dispose d'un site internet dédié qui le présente avec des images, des animations vidéo 3D ou encore des visites virtuelles.

Quelques exemples, les *Mégalithes du Morbihan*, la *Grotte de Lascaux*, les *Hommes des Lacs*, *Saqqara*, la *Vienne Antique*, *St-Denis au Moyen-Âge*, les *Épaves corsaires*, *l'Archéologie sous les mers*, *l'Archéologie aérienne*.

L'ArkeoLog est une édition d'ArkeoTopia

Association loi de 1901

Président Jean-Olivier Gransard-Desmond

Siège Social : Maison des Associations

4 rue Amélie 75007 Paris

Adresse postale : 36 Reculet 78730 Longvilliers

06.22.03.32.33 - 06.67.80.48.10

www.arkeotopia.org

Directeur de la publication

Jean-Olivier Gransard-Desmond

Rédactrice en Chef

Chris Esnault

redaction@arkeotopia.org

Rédaction

Chris Esnault (CE)

Virginie Dupuy-Hémar (VDH)

Jean-Olivier Gransard-Desmond (JOGD)

Secrétariat

Marc Rocheman

Imprimeur

ArkeoTopia, édition numérique mensuelle

Dépôt légal Avril 2011

Mensuel gratuit - Réservé aux adhérents

Photos © Chris Esnault, hors mentions particulières et photos libres de droit

ISSN 2106-2978

**ARKÉO
TOPIA**
Une autre voie pour l'archéologie

